



Liminaire

Contacts — n°272 (2020)

Comme nous a prévenu l'Apôtre, « toute la création, jusqu'à ce jour, gémit en travail d'enfantement » (Rm 8,22). Face aux crises multiples qui ébranlent notre monde et à l'instabilité préoccupante qu'elles engendrent, on est parfois tenté de penser que cet enfantement est en réalité une agonie. Notre vocation chrétienne nous appelle cependant à nous recentrer sur la finalité du travail d'enfantement, qui traverse en ce moment une phase douloureuse. Car « les souffrances du temps présent ne sont rien comparées à la gloire à venir qui doit nous être révélée » (Rm 8,18). Le renouvellement de la création, fruit de la volonté de Dieu à laquelle nous sommes invités à librement collaborer, est pleinement à l'œuvre par-delà les apparences tragiques, tristement récurrentes dans l'Histoire.

Ce renouvellement est visible dans l'avant-garde de la nouvelle création qu'est l'Église. Le père Cyrille Argenti (1918-1994), qui fut un pasteur très sensible aux nécessités du monde alentours, nous livre sur la situation contemporaine de l'Église une analyse qui, un quart de siècle après sa mort, reste d'une actualité prophétique. Il suggère des pistes d'action pour que l'Église soit pleinement ce lieu de renouvellement de la création, au cœur de notre situation présente marquée par la sécularisation.

L'enfantement à la vie nouvelle nous demande en particulier de dire de façon renouvelée le sens des Écritures, que nous sommes appelés à interpréter inlassablement. L'analyse de la bibliste Sandrine Caneri, qui met la loi du talion en perspective avec l'enseignement du Christ comme avec celui des rabbins, nous invite à puiser ce sens nouveau susceptible de changer nos cœurs, à l'écoute conjointe des traditions juives et chrétiennes.

Les deux articles qui suivent nous confrontent à notre destinée ultime. Le liturgiste Élie Korotkoff mène une analyse précise de l'office des funérailles pour dégager le sens anthropologique qu'il recèle, tandis qu'André Krajevitch réfléchit et livre son point de vue personnel sur ce que peut signifier l'enfer en proposant un parcours à travers la Tradition orthodoxe qui révèle la pluralité des approches sur la question.

Notre volume se clôt sur une présentation magistrale et exigeante de la pensée de saint Grégoire de Nysse en ce qui concerne notre vocation finale. Georges Skaltsas y cerne la façon dont le Père cappadocien analyse la nature humaine du Christ, archétype de l'humanité renouvelée. Cet Homme nouveau, manifesté au monde sous les traits du Nouveau-né couché dans la crèche, inaugure notre participation à la vie divine, dès à présent source de joie autant que d'espérance.

Contacts